

Quel foutoir que cette déséducation nationale !



L'attentat de Conflans-Sainte-Honorine va-t-il enfin servir d'électrochoc pour la masse bête du pays ?

Le corps enseignant, qui n'a pas bougé dans l'affaire Mila, va-t-il enfin comprendre ce qu'est le musulman ?

Chaque enseignant va-t-il saisir que n'importe lequel de leurs élèves de cette idéologie de haine peut rapporter les propos qu'il tient dans un établissement scolaire ou l'attitude qu'il a vis-à-vis de l'islam à un égorgé ?

Que n'importe quel parent d'élève tenant du foulard musulman et de ce dogme haschischin est susceptible de le poignarder un jour ou l'autre ou de commanditer son égorgement à l'un des centaines de milliers d'égorgés que notre classe politique a poussés à s'installer dans notre pays ?

Vont-ils enfin comprendre, ces profs bobo-gauche-bien-vivre-ensemble, que le sol de France ne peut pas être habité à la fois par des Occidentaux laïques-chrétiens-juifs et par des

musulmans ???

Ces profs d'histoire vont-ils se rappeler les raisons de sécurité, d'unité et de paix pour lesquelles, une fois déjà par le passé, l'Europe a dû se débarrasser de la chienlit musulmane ???

Mais c'est vrai, Barbara Lefebvre nous l'a dit, on n'enseigne même plus l'histoire dans les écoles de peur d'offenser, quel foutoir cette déséducation nationale !

Combien de fois faudra-t-il leur rappeler que le musulman est une communauté unique, l'oumma, qui partage le même Livre, la même charia, la même haine du mécréant, du juif et du chrétien ???

Que le lardon musulman est biberonné à la haine dès ses 5 ou 6 ans par le Coran et les textes d'interprétation qui font passer Mein Kampf pour un conte de Perrault ?

Que le lardon musulman déjà acquis à la haine à 12 ans va parfaire ses humanités d'égorgeur dans les mosquées que les ordures politique de notre pays ont laissé pousser comme des amanites phalloïdes sur tout le territoire, parfois même financé ?

Que tous les crétins du ministère de la Déséducation nationale ont même signé contrat avec les écoles coraniques d'égorgeurs où l'on apprend le Livre et ses rites de décapitation en long, en large et en profondeur, une profondeur aussi grande que l'entaille qui va ouvrir la gorge du mécréant ?

Mais ce corps enseignant, qui a cru bon croire que l'affaire Mila ne le concernait pas, vient de rencontrer le réel, le choc est dur, ils sont tous sidérés, disent-ils sur tous les plateaux TV.

Pourtant un certain nombre de citoyens n'est pas atteint de sidération, qui alertent depuis 10, 20, ou 30 ans, les lanceurs d'alerte qui savent, qui ne somnambulisent pas, qui vivent éveillés, qui détectent les signaux, savent les interpréter, les prospectiver, et les prospectives ne sont pas bonnes, pas bonnes du tout, ce sera plusieurs dizaines ou

centaines de milliers de morts avant de se débarrasser de la lèpre musulmane.

J'entends tous les commentateurs TV, parlant d'Éragny et de Conflans-Sainte-Honorine, de villes si tranquilles, si en paix, si bien-vivantes ensemble.

Ceux-là sont incapables de détecter toutes les lignes de force sous-marines haineuses qui agitent de temps à autre la surface des eaux du pays, ils ont le cerveau mou des mondialisés, ils n'ont pas le sonar, ils sont déjà perdus pour la France, lobotomisés par la taqîya, personne ne les pleurera ; ils sont comme les vigies du Titanic, ils ne voient rien, ils ne verront rien jusqu'au choc final qui aura raison de leur raison puisqu'ils sont incapables de comprendre que c'est toute une armée qui dort dans nos banlieues.

Cet attentat sidère car impensable ??? Ils sont tous stupéfaits ?

Ils trouvent que ce qui est arrivé est incompréhensible ?

Mais tous les lucides comprennent ce qui est arrivé, un acte de la guerre qui nous a été déclarée depuis bien des années maintenant, tout simplement. Il faut être crétin comme un politicien ou un gaucho pour ne pas comprendre.

Et il suffit de lire les réactions des élèves musulmans ci-après rapportées par le Figaro et LCI, de lire madame Fatiha Boudjahlat dans le Point (ci-après aussi) pour comprendre que cela ne s'arrêtera jamais plus, sauf à prendre des mesures comme la Birmanie ou la Chine ont su les prendre.

Depuis des siècles cet attentat est inscrit dans l'agenda musulman. Ouvrez les yeux, masse bêlante de macaques politiques, de commentateurs chimpanzés, de politologues et de sociologues singés !

Et l'inévitable est aussi inscrit dans l'agenda musulman depuis des siècles.

Mais combien de morts va-t-il falloir supporter à cause de nos ordures politiques qui protègent les criminels ????

Tôt ou tard, on arrivera à l'inévitable.

Que tout le corps enseignant se morde les doigts de n'avoir pas bougé dans l'affaire Mila.

Ils paient et ils paieront encore longtemps leur cécité, leur aveuglement, leur naïveté à persévérer dans le mythe rousseauiste du sauvage naturellement bon.

Seule Barbara a osé, sur les plateaux TV, essayer de leur faire comprendre qu'il n'y aura pas que sur Brest qu'il va pleuvoir.

C'est tout le territoire qui va s'embouer sous les eaux.

Quand un individu comme Erdogan menace notre pays, quand tous les dirigeants du Pakistan sonnent l'hallali contre nous, tandis que notre vermine politique française pousse à l'installation de colonnes ennemies dans notre pays, il y a du mouron à se faire.

Saloperie de politiciens français, honte à eux, honte à tous ! Dire que tous les musulmans haineux, avec leurs lardons tout aussi haineux, touchent les aides sociales financées par nos prélèvements obligatoires, donc avec les prélèvements obligatoires du professeur assassiné.

Vous connaissez dans l'Histoire de l'Humanité une Nation qui finançait ainsi ses assassins ??

Moi pas.

Réaction d'élèves musulmans :

Des élèves musulmans de Conflans réagissent à la décapitation de leur prof : « Il avait une réputation de raciste (...) Il a insulté notre prophète (...) Vous voulez voir sa tête (décapitée) ? La photo est sur Twitter » (MàJ)

Vendredi soir, dans la nuit qui enveloppait le collège du bois d'Aulne, l'attentat réveillait le cauchemar et le malaise de janvier 2015. Et pas seulement par son horreur. Alertés par les réseaux sociaux, une poignée d'adolescents s'était rendue sur place. Nul n'approuvait la décapitation, mais les réactions de certains, déclarant être de confession musulmane, semblaient bien éloignées du « Je suis Charlie » ou « Je suis Samuel ».

Se présentant comme une élève du professeur d'histoire-géographie, une jeune fille assurait « qu'il avait une réputation de raciste », sa copine à ses côtés notant « c'est une offense [contre Mahomet] » en ajoutant aussitôt « mourir pour une caricature, c'est fou ». « Ça va trop loin », lâchait quant à lui un autre ado, ancien élève de Samuel Paty. « Il a insulté notre prophète, notait un autre collégien. On en parlait en cour de récréation. »

Cette étrange veillée nocturne dégageait ainsi une ambiance surréaliste entre condamnation molle et ambiance potache (certains adolescents ne pouvant s'empêcher de faire les idiots devant une caméra). Avec même un certain détachement. « Vous voulez-voir sa tête ? demandait ainsi une jeune fille. La photo est sur Twitter ». Et la collégienne de montrer sans grande émotion la tête coupée et ensanglantée de son professeur...

Le Figaro

Malgré son message, Sonia n'a pu que constater que les commentaires sous la vidéo à l'encontre du professeur se sont multipliés. « Les insultes et menaces ont fusé. Il était traité de « pédophile », de « pervers ». Certains disaient : « il faut le virer, il faut le buter ». C'était terrible. Je ne pouvais pas comprendre ça. Ma fille m'avait parlé du cours, elle l'avait trouvé très intéressant. Son prof a fait le pour et le contre, il n'y avait aucun parti pris ».

LCI

Extrait du Point :

Fatiha Boudjahlat est professeure d'histoire-géo en réseau d'éducation prioritaire dans l'académie de Toulouse. Pour cette militante laïque au tempérament affirmé, « les actes horribles sont la dernière chose capable de faire réagir les lâches ». L'effroyable décapitation d'un enseignant à Conflans-Sainte-Honorine est un attentat islamiste d'une profonde gravité et qui pourrait susciter une prise de conscience dans la communauté enseignante comme dans le pays.

Elle dénonce le substrat culturel qui a rendu possible cet attentat odieux. Elle : « J'attends des propos forts : « Je n'en peux plus des « oui, mais ». On le constate, ce « mais » est un droit à tuer. »

Les derniers chiffres du ministère indiquent que les atteintes à la laïcité sont aujourd'hui de plus en plus le fait de parents d'élèves...

J'en veux infiniment à ces parents. Je vois déjà les argumentaires qui avancent qu'ils n'ont pas incité à la violence fleurir sur les réseaux sociaux. Mais ils savaient très bien ce qu'ils faisaient, cherchant à entretenir cette idée qu'ils sont à part, qu'ils ne sont pas comme les catholiques, qu'eux croient vraiment. Ce qui me touche, c'est qu'il y a aujourd'hui des enseignants qui ont peur de ne pas être soutenus, et je ne peux pas leur donner totalement tort. Cet événement va-t-il marquer un tournant dans la culture du corps enseignant ?

Ce qui s'est passé est aussi grave que Charlie ou le Bataclan. On ne cesse de franchir les échelons. Je ne suis pas certaine que les syndicats se montreront courageux, il faudra regarder ce qui se passe dans les jours à venir. Les actes horribles sont la dernière chose capable de faire réagir les lâches. Cette décapitation médiévale à la Daech fait réagir les lâches, prenons-en acte. On a déjà largement perdu la bataille. On voit bien que Jean-Michel Blanquer veut défendre les valeurs de la République, mais qu'il doit d'abord gagner la bataille contre sa propre administration. Il faut que l'indicible se produise – un prof décapité en France – pour que les gens réagissent. Nous le constatons tous les jours, l'orthodoxie religieuse devient la norme et les accommodements ne sont en aucun cas une solution. Plus on sera sympas et accommodants, plus on encouragera l'orthodoxie. Encore une fois, il n'y a que la fermeté qui paye. [...].

Jean d'Acre